L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 26 OCTOBRE 1870.

44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS,
MERCREDI MATIN, 26 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par B. J. Montgomery, à 10 heures, au No 58 de la rue Dauphine—tout le contenu de la résidence, comprenant de tous meubles de chambre à coucher et de salon, glaces, tapis de Bruxelles, machines à coudre, etc.

Par Eug. Tourne, au marchoue No 78 Vieille-Levee, entre Conti et Bienville. 26 caisses et boucauts de faïence assortie.

Par D. E. Morphy, à 10 heures, au poteau No 10, en face de la rue Thalie—porc, lard, lie, etc.

Par S. Guinault, à 10 heures, à l'emporium des ventes aux encans et l'union—le fonds du magasin de M. Kler, consistant en meubles variés, verrerie, etc.

Par J. Lojan, Jr., à sa salle d'encan, rue Gravier—Vente régulière de meubles et plants.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 58 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, lingerie, maroquinerie variées.

Par E. Beaumont, au No 63 de la rue de Chartres—Habillements d'hiver, articles de toilette, marchandises sèches et chapeaux.

PURS et sans MÉLANGE
Confiserie fine et tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co. Successeurs d'Ernest Turpin, 93 rue Vieille-Levee.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Picayune Printing Office", encoignure des rues Camp et Perdido.

Marchandises Sèches.—Nous signalons l'attention des acheteurs sur la vente importante qui aura lieu aujourd'hui, à dix heures, au magasin de MM. Hoffman et Marks encadrant, qui de chaque vente comprendra une grande variété de marchandises tout genre, draps castor, cheviots, alpacas, étoffes cotonnades, etc. Voir aux avis d'en aujourd'hui détails.

Une bonne nouvelle.—Nos amis, MM. Hoffman & Marks, les commerçants populaires de la rue de Chartres, nous informent qu'après les ventes se sont faites avec une amélioration de vingt à trente pour cent sur les prix moyennes des semaines précédentes. Ce résultat indique une reprise d'affaires et la levée de la Quarantaine à Quinconce et ailleurs.

ATTENTION!

Meubles.—M. J. Dejan Jr. vendra aujourd'hui, à dix heures du matin, rue St. Andrew No 127, entre rue Constance et Laurel, tout le contenu de la dite résidence, consistant en meubles élégants en acajou et de noyer, glaces, tapis, fayence et verreries, Piano, etc., etc.

ENREGISTREZ-VOUS

Les livres pour l'enregistrement des électeurs à la Nouvelle-Orléans doivent être clôturés vendredi prochain 28 courant, à la fin de la journée. Il ne reste donc à ceux qui ne le sont pas encore fait inscrire que trois jours effectifs pour se mettre en règle.

Si tous les citoyens font leur devoir, nous n'avons aucun doute sur le triomphe du parti conservateur en Louisiane et particulièrement à la Nouvelle-Orléans, dans l'élection du 8 novembre.

A la plus notre ville des milliers de citoyens qui ne se sont pas encore fait enregistrer, les uns par négligence, les autres parce qu'ils se sont peu du exercer leurs droits politiques. Aux premiers, nous n'avons qu'une recommandation à faire: celle de ne pas attendre à la dernière heure, s'ils ne veulent risquer d'arriver trop tard et se trouver ainsi privés du droit de voter. Aux seconds nous dirons qu'en ne prenant part à l'élection ils se rendent complètement complices du régime radical que leur abstention dans la présente élection équivaut à une désertion de leurs devoirs. Les radicaux pillent et ruinent la Louisiane depuis trois ans; ils ne les arrête dans leur carrière, ils vont complètement notre Etat et notre ville. Que ceux qui ne veulent pas assumer une part de la responsabilité de ces désastres ne reste pas spectateurs impassibles de la lutte, qu'ils n'ont qu'un bien léger effort pour aller se faire enregistrer d'abord, et ensuite pour déposer dans l'urne un bulletin de vote. Il n'est pas un homme, jeune ou vieux, riche ou pauvre, qui ne soit intéressé, dans le présent et dans l'avenir, à arrêter les capitaux, à ruiner les ressources de l'Etat et de la ville, gaspillées par les radicaux et souvent dévorées. Il y a communauté d'intérêt entre tous les habitants de l'immobilisation contribuables en nom. Ceux qui s'abstiennent de voter manquent à leur devoir envers eux mêmes et à leurs concitoyens.

Ne s'opposons donc que les retardataires. Il n'est pas que le nombre des citoyens sera aussi minime que possible.

Comme nous l'avons dit, le peuple sera appelé à voter à la Nouvelle-Orléans, sur plusieurs amendements à la Constitution et cette circonstance ajoute à l'importance de cette élection.

Nous dirons aux jeunes gens qui ont le malheur pour être électeurs: ne faites pas de l'emploi vos devoirs envers eux. Vous n'êtes pas encore contribuables, vous ne devez pas entrer dans quelques années, vous regretterez plus tard, en vous voyant écrasés par de lourdes taxes, de n'avoir pas donné votre concours à ceux qui auront eu à alléger le fardeau.

Ce qui se passe dans des hommages, la stagnation des affaires, de la baisse des loyers, nous dirons que le jour où le Conseil de la ville sera élevé, et où ses affaires seront bien administrées, sera le jour de départ d'une nouvelle ère de prospérité, car il n'y a pas de raison pour que la Nouvelle-Orléans ne soit pas une cité aussi prospère que l'une d'autres villes de l'Union qui n'ont pas les mêmes avantages géographiques.

Mais pourquoi la réforme s'accomplisse, qu'il balayer du pouvoir tous les aventuriers, vient qu'on nous ayez vérifiés, que le chef de la réorganisation y a placés, et cela ne peut se faire qu'au moyen d'une victoire électorale, par le concours actif de tous les citoyens.

L'enregistrement doit en attendant prolonger vicaire d'aller au scrutin!

MEETING.—Le dernier démocratique du 5e district se réunira ce soir à 7 heures, au bureau de M. O. Blanco, près de l'encaisse rues Royal et Orléans. Les membres du district y sont spécialement invités.

MEETING.—Avis est donné aux actionnaires du chemin de fer du Sud-Est qu'une réunion générale aura lieu le mercredi 28 courant, à 10 heures, au No 30 de la rue Natchez.

MANUFACTURE DE CANDIS ET DE CONFITURES.—La manufacture de MM. J. Varibrida & Cie, rue de la Vieille-Levee, est en pleine activité, et toute une foule d'ouvriers et d'ouvrières y est occupée chaque jour à la fabrication des candis et des articles de confiserie pour l'approvisionnement de la ville et de la campagne. Cet établissement se recommande par la qualité de toutes les matières premières qu'il emploie, et par les soins apportés au travail de fabrication sous la habile direction de M. J. Villarrubia.

LA MAISON DE CARRIÈRES CHAUDRONNIÈRES.—Nous appelons l'attention des ouvriers et mécaniciens en quête d'une bonne situation sur l'annonce de M. Duplessis, ingénieur en chef de l'usine du Gaz Canal.

CHARBON, CHARBON.—La maison Wilson & Cie, rue Gravier, No 126, avec le plus grand choix des rues Magasins et Canal, prête à faire distribuer dans toutes les parties de la ville du meilleur charbon de Pittsburg, de l'Anthracite et du Cannel de la Virginie au plus bas prix du marché.

PERLES NOIRES GRÂCES.—Les personnes qui ont été tombées à orner pour le jour de la Toussaint, verront dans une annonce d'autre place tout que MM. Stevens & Lamour, rue de la Comédie, No 96 et Antoine Hôtel-Dieu, ont à vendre un assortiment de perles noires GRÂCES, convenables pour faire des décorations.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix décerné à la meilleure machine pour familles, aux Etats de la Louisiane et du Texas, en 1870. Bureaux, 168 Canal.

LA PERLE, POUDRE DENTIFRICE. Les dents d'une importance capitale, sans elles il n'y a pas vraie beauté, ni bonne santé. Pour les conserver faites usage de la poudre de la PERLE, poudre dentifrice préparée par A. Girard. Cette poudre est inoffensive, nettoie admirablement les dents, prévient les atrêtes la carie; guérit les gencives; parfume la bouche et maintient dans un parfait état de propreté.

C'est un dire de dont le monde, la meilleure poudre dentifrice prouve jusqu'à ce jour.

Elle se vend 30 pour la boîte seulement, à la Pharmacie, rue Royale, 305, coin Hospital.

MORT DU CAPITAINE DUCHESNE. — C'est avec un regret qui sera partagé par un assez grand nombre de nos lecteurs que nous annonçons la mort du capitaine Alphonse Duchesne, l'ancien commandant du steamer *Perrier*, de la Compagnie Transatlantique. Il est mort le 4 octobre à Bouillon, en Belgique, où il était allé au milieu de sa famille, dans l'espoir de rétablir sa santé altérée depuis quelque temps.

Le capitaine Duchesne était né en 1823, à Granville, petit port du département de la Manche. Il avait embrassé très jeune la profession de marin, et il était devenu certainement l'un des capitaines les plus distingués de la marine marchande française, par son instruction, son habileté comme navigateur, son sangfroid et son courage dans les moments de crise. C'était lui qui commandait le steamer *Vesta*, au moment de la collision de ce bâtiment avec le grand steamer américain *Arctic*, et c'est à sa conduite dans cette occasion qu'il fut décoré de l'ordre de la Légion d'Honneur. Il commandait plus tard le *Dunkerque* dans la mer Noire, puis le *Louisiana*, le *Washington*, l'*Europe* et le *Perrier*. Nous avons raconté comment il avait sauvé ce dernier bâtiment d'une perte totale dans une bourrasque, le 21 janvier 1869, après avoir embarqué un paquet de mer de sept à huit cents tonneaux. Il fut, à cette occasion, promu au grade d'officier de la Légion d'honneur. Il avait été, à différentes époques, décoré de plusieurs ordres étrangers, l'ordre de la Mitidje, l'ordre des Saints Maurice et Lazare, et l'ordre d'Isabelle la Catholique.

Le capitaine Duchesne savait gagner de suite les sympathies de ses passagers par sa courtoisie pleine de simplicité, et chaque fois qu'il avait son bord plein de sécurité tant on avait confiance dans son habileté et dans sa vigilance qui ne se démentait jamais. Aussi était-il le capitaine le plus populaire de la Compagnie Transatlantique. Beaucoup de Louisianais regretteront comme nous, de ne plus trouver sa physionomie sympathique à bord du *Perrier*.

BAZAR AU PROFIT DU FONDS DE SECOURS FRANÇAIS.

Nous apprenons avec satisfaction que le Bureau désigné pour procéder à l'organisation du Bazar projeté en faveur du fonds de secours français, a déjà nommé les divers comités entre lesquels sera réparti le travail. Nous publierons prochainement la liste de ces comités. Un magnifique local a été promis pour l'installation du bazar, et les comités vont entrer immédiatement en fonctions. Tout fait augurer favorablement de cette entreprise, et nous avons l'espoir qu'elle aura un plein et entier succès, car elle aura le concours, non seulement de tous les résidents français, mais encore de tous les résidents des nationalités sympathiques à la cause de la France.

CHRONIQUE LOCALE.

FABRICATION DE LA FAUSSE MONNAIE.—M. James Fitzpatrick, employé au Trésor des Etats-Unis et de service aujourd'hui en cette ville, est parti ce matin à arrêter un nommé P. Harris, horloger de son métier, faisant des affaires dans la ville de Jefferson, Pine Bluff, où il exploitait un établissement complet pour la fabrication de la fausse monnaie. M. Fitzpatrick, de concert avec le colonel H. G. Whitley, chef de la division secrète du Trésor, au département du Trésor, a agi avec beaucoup d'habileté et n'est qu'après avoir, à force de patience, gagné la confiance de Harris qu'il a pu faire son plan pécuniaire. A Versailles, notre voyageur a constaté que l'armée prussienne était fortifiée moralisée. Les troupes commencent à sortir dans un état complet de délabrement: les chaussures et vêtements commencent à leur manquer.

D'un autre côté, on écrit de Bar-le-Duc à la *Gazette d'Augsbourg*:

"La contrée entre Nancy et Bar le-Duc est infestée de bandes de paysans armés. Ils tirent sur la poste de campagne fédérale, qui n'est pas escortée, attaquant les convois d'ambulances et les voitures de transport. Ces derniers jours, ils se sont emparés de cinq voitures d'ambulance. Ces bandes ont leurs repaires dans les endroits les plus inaccessibles: on a fouillé les bois le long de la route, mais sans résultat. Quel que soit le nombre de ces troupes, nous n'en avons jamais assez pour occuper d'une manière efficace les routes d'étape, et pour fournir des escortes aux colonnes de transports."

LES PRUSSIENS EN ALSACE.

Les braves populations de l'Alsace continuent à adhérer à la France des preuves de patriotisme qui ne sont malheureusement pas imitées partout.

Non-seulement dans les environs de Strasbourg, de Phalsbourg et tant d'autres villes, mais jusque dans les plus petits hameaux, les habitants, remplis de fierté, ont les exactions et les crimes que commettent nos barbares ennemis, résistent à outrance, et parviennent, bien que sans armes, à mettre en déroute des détachements prussiens. Nous donnons comme exemple à méditer et à suivre les renseignements suivants qui nous sont communiqués:

"Je viens de vous donner connaissance d'un fait qui s'est passé le 19 courant à Ilhaeusern, petit village du département du Haut-Rhin, arrondissement de Colmar, dont la population n'est que de 300 habitants environ et qui vient d'être ravie pour la seconde fois par les Prussiens.—Ces derniers sont arrivés à Ilhaeusern à 10 heures et demie du soir, au nombre de plus de trois cents, et ont demandé à les loger les gardes nationaux rendus aux armes. Un père de famille de huit enfants, M. Hueser, s'y est refusé, ainsi que deux autres hommes. Ces misérables les ont rouge tous les trois. Les enfants se sont sauvés en criant au secours. Alors le frère de M. Hueser est arrivé avec ses voisins, et, aidé de la population révoltée, ils ont tué trente Prussiens avec des couteaux, des fourches et des haches, n'ayant pas d'autres armes. Ils ont fait, en outre, six prisonniers, pris six chevaux et mis les Prussiens en déroute. Ceux-ci se sont sauvés comme des lâches qu'ils sont.

"Tous ces renseignements sont extraits d'une lettre reçue de Ilhaeusern."

BEAUVAIS.

Le tambour de la ville de Beauvais a publié aujourd'hui que les marchés auront lieu les mercredis et samedis de chaque semaine.

Les Prussiens, toujours à Beauvais, poursuivent leurs réquisitions dans les alentours. Leurs malades ont été évacués ce matin sur Chantilly, dans deux voitures couvertes. Un uhlan, blessé sur la route de Gournay, a été porté hier à l'Hôtel-Dieu. Il avait reçu une balle qui lui avait traversé le corps.

A Goincourt, un coup de feu avait été tiré, dans la nuit, on ne sait par qui. Les Prussiens ont voulu d'abord mettre le feu au village; finalement, ils se sont contentés de réquisitionner tout le bétail de la commune. Cinquante vaches de cette propriété ont été emmenées.

Les portes de Beauvais, depuis longtemps fermées vont fondre des boulets, fabriquer des obus et de la mitraille.

NORD.

Le Conseil général du Nord vient de voter pour la défense régionale un crédit de quinze millions.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

L'Emprunt français à Londres.

Grand succès de crédit et grande excitation à Paris.

Ce succès est un échec pour les négociations de paix.

Prise de Schlestadt par les Prussiens.

Une sortie de Paris le 21 du courant.

Résultat on ne peut plus heureux.

Beaucoup de Prussiens tués et capturés.

Ils sont assaillis à Versailles même par les francs-tireurs.

Nouvel avantage remporté par la garnison de Verdun.

Les assiégeants se sont fusillés les uns les autres par méprise.

Grande dépêche au "World", de New-York.

Triste situation de l'armée allemande devant Paris.

Les Polonais et les Pomeranions sur le point de se mutiner.

Nouvelles Européennes.

New York, 25—Une dépêche du 25 de Londres au *Herald* dit: La ville est très offerte de prêter dans les 10 millions sterling par ce que c'est la première fois que les Français aient jamais offert un emprunt en dehors de leur propre territoire. L'emprunt a été rempli avec une grande faveur. Les souscriptions sont déjà considérables.

Londres, 25—Le *Times* a une dépêche de Berlin qui dit que les dernières négociations de paix ont échoué par les exigences de la Prusse qui veut une partie du territoire français. Le *Times* conseille au gouvernement anglais de cesser de faire des efforts pour arrêter la guerre, vu que si l'Angleterre persiste elle doit être prête à la mettre en objet.

Le *Standard* dit qu'Bismarck et les puissances à Versailles sont activement engagées dans des négociations de paix qui la rapidement à Paris comme réponse. Si l'impératrice n'est pas partie hier soir, son départ peut être attendu à tout moment.

Londres, 25—Thiers a accepté la mission de négocier un armistice seulement, mais il est encore à Tours, attendant un sauf conduit pour Paris.

Les négociations pour la capitulation de Metz progressent lentement. Bazaine dans ses communications fait comme s'il ignorait le gouvernement provisoire.

Berlin, 25—La Gazette passant en revue les efforts pacificateurs du gouvernement dit: le gouvernement agit ainsi pour éviter la perte d'autres vies précieuses. Le Schlestadt, après un terrible bombardement, a capitulé hier avec 2,000 prisonniers et 120 canons.

Berlin, 25—Le gouvernement de Tours permet toutes les exportations excepté celle des céréales et des bestiaux.

Les Bari gaulent qu'ils ayent fait aucun placement pour le compte de Napoléon.

Les Prussiens ont occupé Gerbrix cent et été poussés sur la côte d'Irlande.

Londres, 25 oct—Grevy, à la tête de soixante républicains notables, a fait un appel à Gambetta, à Tours, vendredi dernier, pour demander la paix. Il a dit: "Il n'est pas probable que nous puissions obtenir dans un mois de meilleures conditions que celles qui nous sont offertes actuellement. Dici à un mois des milliers d'hommes périront et la France se trouvera plus complètement ruinée. Il lui sera alors plus difficile de trouver des auxiliaires en Europe; et nous ne devons pas nous faire illusion en supposant que le gouvernement actuel puisse être reconnu.

Cet appel a été respectueusement reçu par le gouvernement, mais n'a pas produit le plus léger effet sur l'esprit des ministres et du peuple.

Le bombardement de Dijon a commencé le 20 et a duré jusqu'à présent il n'a produit aucun effet de quelqu'importance.

Florence, 25—De récents événements en Italie ont ébranlé les vieilles organisations politiques et une reconstruction générale des partis sur une nouvelle base est imminente.

Tours, 25—Des avis de Paris disent que les sorties du 21 ont eu un succès extraordinaire. Nombre de Prussiens ont été tués et pris.

Aucun ballon n'a pu partir de Paris, depuis quelques jours, à cause de vents défavorables.

Jusqu'à présent, les Prussiens ont été dans l'impossibilité d'établir aucune batterie menaçante pour la ville. Même dans le village de Versailles, les Prussiens sont constamment harassés par les francs-tireurs qui entretiennent une guerre active de guerillas, tuant nombre de Prussiens chaque jour.

Nouvelles de Washington.

Washington, 25—Des dépêches envoyées d'ici le soir disent que le président a dépêché 3000 à 4000 hommes de troupes dans le voisinage de New York, pour faire exécuter les lois congressionnelles le jour de l'élection. Ces troupes consistent en 1 régiment de la Caroline du Sud, 1 de la Pennsylvanie, 1 de Philadelphie et de Delaware, New London et Boston. Des dépêches spéciales disent ainsi que l'administration se méfiant de McDowell, a placé le sec. Terry au commandement local.

Indianapolis, 25—Le vote officiel de tous les comtés dans cet Etat a été reçu. La majorité démocratique sur le ticket d'Etat est de 5,625.

Voici la réponse du président à la lettre de Morton, refusant la mission d'Angleterre:

Hôtel de l'Exécutif, Washington
24 oct. 1870.

Hon. O. S. Morton,

Mon cher Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 19 courant qui donne les raisons pour lesquelles vous refusez la mission d'Angleterre. Je partage pleinement votre opinion, les raisons que vous donnez pour justifier votre conduite dans cette affaire, mais je regrette que le pays soit privé de vos services précieux à la Cour d'Angleterre dans cette conjoncture importante. Je trouve néanmoins que votre conduite est sage et elle sera hautement approuvée par vos concitoyens de l'Indiana et dans tout le pays.

Avec les assurances de ma plus haute estime, je reste très sincèrement votre humble serviteur.

(Signé) U. S. GRANT.

Nouvelles Diverses.

Augusta, 25—La première grande exposition de l'Association agricole et ouvrière des Etats estonniers a été ouverte aujourd'hui. Le nombre des articles de tout genre est extraordinaire et chaque train apporte. Il y a aussi grande affluence de visiteurs.

Cincinnati 25.—La convention des promoteurs de la capitale s'est organisée ici aujourd'hui. 31 délégués étaient présents. Ils ont adopté une résolution à 3 heures pour attendre des renforts.

Ile Punta Rosa, 22—Un autre ouragan a visité Key West. Six navires ont fait naufrage dans le port.

Le steamer Alabama était parti pour réparer le cable qui était usé et revenu à terre au mauvais temps. Un autre steamer est parti et l'on espère que le cable sera bientôt remis en état de service.

Memphis, 25—Il y a eu ici une aurore boréale hier soir.

Atlanta, 25—Il y avait 20,000 personnes à la foire aujourd'hui.

Montgomery, Ala., 25. — L'Association agricole de l'Alabama offre $10,000 en prix pour les meilleures balles. Voilà encore $3,500 pour les chevaux de course. La foire commence le 15 novembre et durera 5 jours.

Les luttes politiques s'échauffent dans l'Alabama et les deux partis travaillent avec acharnement.

Louisville, 25—Les Démocrates de Jefferson ville, Ind., ont une grande procession ce soir en l'honneur de la récente victoire démocratique dans cet Etat. Il y a beaucoup de monde de plusieurs parties de l'Etat et même de Louisville.

New-York, 25—Arrivée les steamers City of Brusselles, Zellac et Champion.

Philadelphie, 25—Le comité exécutif national de la ligue de l'Union rapporte tous les modes de votes des immigrantes du Maryland, New Jersey, New-York, Kentucky et de plusieurs Etats de l'Ouest pour les élections prochaines.

La population de Philadelphie est de 657,159.

Memphis, 25—Les courses du Jockey Club de Chickasaw ont commencé aujourd'hui.

Cincinnati, 25—A la séance de la convention nationale ce soir, 65 délégués sont en dehors de leur propre territoire. L'emprunt a été reçu avec une grande faveur. Les souscriptions sont déjà considérables.

Londres, 25—*Le Times* a une dépêche de Berlin qui dit que les dernières négociations de paix ont échoué par les exigences de la Prusse qui veut une partie du territoire français. Le *Times* conseille au gouvernement anglais de cesser de faire des efforts pour arrêter la guerre, vu que si l'Angleterre persiste elle doit être prête à la mettre en objet.

Le *Standard* dit qu'Bismarck et les puissances à Versailles sont activement engagées dans des négociations de paix qui la rapidement à Paris comme réponse. Si l'impératrice n'est pas partie hier soir, son départ peut être attendu à tout moment.

Londres, 25—Thiers a accepté la mission de négocier un armistice seulement, mais il est encore à Tours, attendant un sauf conduit pour Paris.

Les négociations pour la capitulation de Metz progressent lentement. Bazaine dans ses communications fait comme s'il ignorait le gouvernement provisoire.

Berlin, 25—La Gazette passant en revue les efforts pacificateurs du gouvernement dit: le gouvernement agit ainsi pour éviter la perte d'autres vies précieuses. Le Schlestadt, après un terrible bombardement, a capitulé hier avec 2,000 prisonniers et 120 canons.

Berlin, 25—Le gouvernement de Tours permet toutes les exportations excepté celle des céréales et des bestiaux.

Les Bari gaulent qu'ils ayent fait aucun placement pour le compte de Napoléon.

Les Prussiens ont occupé Gerbrix cent et été poussés sur la côte d'Irlande.

Londres, 25 oct—Grevy, à la tête de soixante républicains notables, a fait un appel à Gambetta, à Tours, vendredi dernier, pour demander la paix. Il a dit: "Il n'est pas probable que nous puissions obtenir dans un mois de meilleures conditions que celles qui nous sont offertes actuellement. Dici à un mois des milliers d'hommes périront et la France se trouvera plus complètement ruinée. Il lui sera alors plus difficile de trouver des auxiliaires en Europe; et nous ne devons pas nous faire illusion en supposant que le gouvernement actuel puisse être reconnu.

Cet appel a été respectueusement reçu par le gouvernement, mais n'a pas produit le plus léger effet sur l'esprit des ministres et du peuple.

Le bombardement de Dijon a commencé le 20 et a duré jusqu'à présent il n'a produit aucun effet de quelqu'importance.

Florence, 25—De récents événements en Italie ont ébranlé les vieilles organisations politiques et une reconstruction générale des partis sur une nouvelle base est imminente.

Tours, 25—Des avis de Paris disent que les sorties du 21 ont eu un succès extraordinaire. Nombre de Prussiens ont été tués et pris.

Aucun ballon n'a pu partir de Paris, depuis quelques jours, à cause de vents défavorables.

Jusqu'à présent, les Prussiens ont été dans l'impossibilité d'établir aucune batterie menaçante pour la ville. Même dans le village de Versailles, les Prussiens sont constamment harassés par les francs-tireurs qui entretiennent une guerre active de guerillas, tuant nombre de Prussiens chaque jour.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 25, 6 p. m.—Arrivé la navire Glendown, 26 50 jours de Liverpool avec sel et du fer.

Dépêches d'hier soir.

Stuttgard, 25 oct.—Le gouvernement a reçu une dépêche du 21 qui dit que les Français ont fait une sortie, vendredi, de l'autre côté de la Marne, contre les avant-postes du Prince Mecklembourg. Leurs forces se composaient de trois bataillons, accompagnés d'artillerie et de mitrailleuses. La sortie a été bravement repoussée. Les Wurtemburgeois ont perdu deux tués et trois blessés.

Darmstadt, 25 — Une délégation est partie pour Versailles au conseil des ministres allemands qui va se tenir à Versailles.

Londres, 25 octobre—La reine Christine (d'Espagne) et son mari, le prince et la princesse Napoléon, et la princesse Caroline sont ici.

On dit que la tentative diarmistice, de la part de l'Angleterre, grand naissance de la crainte de voir sur le point de droite se former entre la Prusse et la Russie.

On sait que la Russie s'armé tranquillement, mais fortement, en dépit de dénégations officielles.

L'Angleterre s'aperçoit que si la France était écrasée elle perdrait la seule alliée qui pût laider à contrecarrer les projets de la Russie en Orient.

Les cercles financiers sont inquiets. Le cours a été fortement actif à la hausse. Le bruit de l'ajournement de la place.

Deux redoutes ont été prises de la Chapelle-des-Bois, une redoute au Bois-Chaudanne, une lunette à Charmont et un fort important à la Justice.

Les forts de Bregille et de Chaudanne sont approvisionnés en vivres et en munitions pour trois mois; la ville elle-même et la citadelle sont approvisionnées de la même manière pour une garnison de 15,000 hommes.

Quant aux autres places de la forteresse militaire, Langres, les forts de Salins de Joux, de Larmont et des Rousses, elles sont approvisionnées pour le même temps en raison de leurs effectifs.

Cet poste, quoique sont, dit le *Salut public*, d'une grande importance pour les Lyonnais, en ce qu'il rétablit d'une fois bien claire que la route du Rhin à Lyon est bien gardée, et que les Prussiens trouveront à qui parler s'ils avaient affaire à nos canons et à nos mitrailleuses.

BOURGES.

Bourges n'est pas seulement un grand bivouac, c'est comme une immense qui s'étend partout. Jamais on n'avait vu un pareil rassemblement militaire dans cette ville.

On ne s'imagine pas la quantité de bestiaux qui depuis quelques jours ont passé de la rive droite de la Loire sur la rive gauche.

C'est par troupeaux immenses que bœufs et moutons ont passé, d'un bord à l'autre, et si les Prussiens étaient venus, ils auraient trouvé et tout inexplicable. Du reste, on, non seulement de quel divertissement ils auraient pour des gens, mais encore de quel aliment pour l'Abeille pour y adhérer.

Les travailleurs, ainsi dirigés vers le centre, s'éparpillent dans plusieurs provinces, et s'emparent de toutes les ressources considérables.

BAYONNE.

On lit dans le *Courrier de Bayonne*:

"Nous apprenons que, dans le Midi, des

New York, 25 — L'Institut Cooper était bondé de monde, hier soir, à l'occasion des démonstrations faites en l'honneur de la présidentielle du général R. E. Lee. Jab. P. Ward présidait le meeting. Parmi les vice-présidents étaient Peter Cooper, Fox-gouverneur Law et W. H. Appleton.

Le président a fait allusion à la symphathie que le peuple portait à opposée à la nouvelle de cette grande perte. Une série de résolutions louangeuses a été votée avec enthousiasme.

Thomas A. Hoyt a prononcé un éloge magnifique sur le caractère du défunt. Le Rev. Dr. Marshall, du Mississippi, et le Rev. Dr. Deas de New-York, ont parlé.

Washington, 25 octobre — Le sénateur Morton, ancien l'ambassade anglaise, pense que la Législature de l'Indiana ébrait un sénéraliste de l'administration pour le remplacer. La Chronique dit que la correspondance échangée entre le Président et M. Morton est mutuellement flatteuse.

New-York, 25, oct—Les Républicains de cette ville ont nommé Horace Greeley, Thomas Stewart et George Wilkey pour le Congrès.

Souscription Française.

LISTE No. 19.

Versailleuse.

Revillon & Cie	100	00	J. Lapeyre		5 00
M. Bullet	1	00	J. Lambert		1 00
J. Quesada	1	00	Ch. Lambert		1 00
A. J. Ogden	1	00	J. Fellerat		1 00
Louis Villar	1	00	J. Pelmont		1 00
Jean Gerne	1	00	J. Pelmont		1 00
F. Cousin	1	00	J. Gale		1 00
F. Cousin	1	00	J. Gale		1 00
Total					[illegible]

Nouvelle Orléans.

Jos. Forget	5	00	Vve Fourcade		5 00
Total					[illegible]

Abbeville.

G. Lacoste	50	00	J. Sabin		1 00
A. Lacoste	1	00	A. Lacoste		1 00
Jos. Lacoste	1	00	H. Lacoste		1 00
H. Lacoste	1	00	H. Lacoste		1 00
Total					[illegible]

Bayou Vermilion.

A. Girard	1	00	J. Sabin		1 00
J. Bonnemaison	1	00	A. Girard, sup.		1 00
J. Sabin	1	00			
Total					[illegible]

Sa-Marie.

C. Bertrand	1	00	J. Gaudet		1 00
A. Bertrand	1	00	J. Gaudet		1 00
A. Jos. Carl	5	00	Jos. Gaudet		1 00
J. Bernard	1	00	Total		[illegible]

Mont Vue Cemetery.

M. Gagnebin	1	00	J. Nicholas		1 00
M. Kahn	1	00	J. Gallie		1 00
J. Bullard	1	00	J. Gallie		1 00
Philippe	1	00	J. Gallie		1 00
A. Gallie	1	00	J. Gallie		1 00
A. Gallie	1	00	Total		[illegible]

Ste Mathan

Jos. Lanoux	1	00	J. Kahlo		1 00
J. Lanoux	1	00	J. Kahlo		1 00
J. Lanoux	1	00	Total		[illegible]

Bayou Teche.

Jos. Gonthier Sr.	1	00	J. Pitre		1 00
Jules Gonthier	1	00	J. Pitre		1 00
Jules Gonthier	1	00	J. Le Blanc		1 00
Adolphe Gonthier	1	00	J. Le Blanc		1 00
Adolphe Gonthier	1	00	J. Le Blanc		1 00
F. Gonthier	1	00	J. Le Blanc		1 00
F. Gonthier	1	00	J. Le Blanc		1 00
F. Mouton	1	00	J. Le Blanc		1 00
F. Mouton	1	00	J. Le Blanc		1 00
F. Mouton	1	00	J. Le Blanc		1 00
J. Hamilton	1	00	J. Le Blanc		1 00
Mme F. Lafleur	1	00	J. Le Blanc		1 00
J. Jackson	1	00	J. Le Blanc		1 00
Total					[illegible]

Bayou Sale.

J. Perrodin	50	00	Journal du Sud		1 00
J. Perrodin	1	00	Cour. Ind. Ex.		1 00
J. Perrodin	1	00			
Joseph Tabet	1	00	J. Pavesin, du		1 00
Tabet & Amson	1	00	Hubert Pellerin		1 00
Joseph Dupuy	1	00	Jos. Bordier		1 00
J. Pepinster	1	00	Pierre Bordier		1 00
J. Pepinster	1	00	Total		[illegible]

Saint Charles.

J. Vallé	1	00	Mme Modestille		1 00
Joseph Gerlet	1	00	Mme Bordier		1 00
Joseph Gerlet	1	00	J. Lafleur		1 00
Jos. Lafleur	1	00	J. Lafleur		1 00
A. Grégoire	1	00	J. Lafleur		1 00
A. Grégoire	1	00	J. Lafleur		1 00
M. Hamont	1	00	J. Lafleur		1 00
Mme Ch. Dupuy	1	00	Total		[illegible]

Bayou Lafourche.

F. R. Mercier	1	00	Mme Gilmore		1 00
Mme Mercier	1	00	Mme Gilmore		1 00
Laurent F. Lacoste	1	00	Mme Gilmore		1 00
Total					[illegible]

Lafourche.

Jos. Grand Ex.	1	00	Jos. Grand Ex.		1 00
Total					[illegible]

Washington.

Hector Jacquet	1	00	Charles		1 00
J. Pierre	1	00	Jos. Gaude		1 00
A. Cosier	1	00	Jos. Gaude		1 00
J. Dupuy	1	00	Total		[illegible]

Mme Lalande.

J. Lalande	1	00	M. Lalande		1 00
Mme Lalande	1	00	M. Lalande		1 00
Mme Lalande	1	00	M. Lalande		1 00
Kaklamanis Brother	1	00	J. Gallagher		1 00
Kaklamanis Brother	1	00	J. Gallagher		1 00
J. Gaudin	1	00	J. Gallagher		1 00
C. Gaudin	1	00	J. Gallagher		1 00
C. Gaudin	1	00	J. Gallagher		1 00
J. Pitre	1	00	J. Gallagher		1 00
A. Pitre	1	00	J. Gallagher		1 00
A. Pitre	1	00	J. Gallagher		1 00
Total					[illegible]

Pass Christian.

J. Pecoste	1	00	J. Durbec		1 00
H. Dubo	1	00	J. Durbec		1 00
J. M. Lamarre	1	00	J. Durbec		1 00
Total					[illegible]

ATTENTION DÉMOCRATES!

Le Club démocratique de 1er ward s'assemble ce soir, à 7 heures, au bureau de M. O. Blanco, près de l'